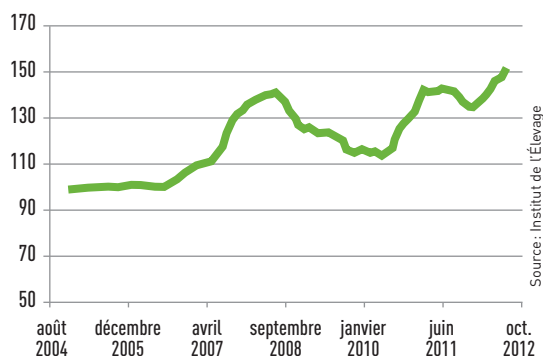




« Spéciale prix des aliments »

Faute d'herbe pour le moment, l'allotement des brebis et le rationnement au plus juste de leurs besoins sont les principales solutions pour réduire l'impact de la hausse du prix des aliments.

IPAMPA (Indice des Prix d'Achat des Moyens de production Agricole) pour les aliments achetés



Des lots alimentés au plus juste

Le diagnostic de gestation permet de trier les brebis en lots homogènes. L'alimentation peut alors être ajustée au plus près de leurs besoins. Seules les brebis gestantes sont rentrées en bergerie pour l'agnelage. En fin de gestation, les brebis peuvent être triées selon le nombre de fœtus, mais c'est surtout en lactation que la séparation des brebis allaitant un ou deux agneaux permet de réaliser des économies. De même, le passage à une ration moins exigeante en concentré à partir de 6 semaines de lactation ne détériore pas la production laitière. D'autre part, la distribution des fourrages de meilleures qualités au cours de la période de lactation s'avère être la solution la moins coûteuse. Regain, foins riches en légumineuses et enrubannages précoces sont à réserver en priorité aux brebis qui allaitent. À noter que les rations avec de l'ensilage de maïs, nécessitant un niveau élevé de complément azoté ne sont pas plus économiques qu'une ration à base de foin si les céréales sont produites sur l'exploitation. L'ensilage de maïs est complété avec un complémentaire azoté, ou bien un tourteau d'oléagineux. Avec un complémentaire à 410 € la tonne et un tourteau de soja à 600 € la tonne, la première solution reste la plus économique.

ÉCONOMIES RÉALISÉES SUR LE CONCENTRÉ

Technique mise en œuvre	Économies réalisées sur le concentré ¹
Diagnostic de gestation et tri des brebis vides	25 kg soit 9 € par brebis vide
En fin de gestation, séparation des simples et des multiples (3 dernières semaines)	4 kg soit 2 € par brebis simple
En lactation, séparation des brebis avec un ou deux agneaux (80 jours)	20 kg soit 8 € par brebis avec un agneau
En lactation, séparation des premières agnelées avec les dernières (5 semaines)	10 kg soit 4 € par brebis agnelée en début de période
Utilisation d'un foin riche en légumineuses (40 %) en lactation par rapport à un foin de qualité moyenne (80 jours)	6 kg soit 4 € par brebis
Utilisation d'un regain en lactation par rapport à un foin de qualité moyenne (80 jours)	30 kg soit 9 € par brebis

¹ Calculs réalisés avec une céréale et du tourteau de soja dans des proportions adaptées aux rations

INTÉRÊT DU TOURTEAU DE COLZA INDUSTRIEL POUR DES BREBIS ALLAITANTES POUR UNE RATION À BASE DE FOIN PAR RAPPORT À DU TOURTEAU DE SOJA

Prix du tourteau de soja (€/tonne)	Prix maximum du tourteau de colza pour une ration moins chère (€/tonne)	
	Brebis allaitant UN agneau	Brebis allaitant DEUX agneaux
500	360	420
550	400	460
600	440	510
650	470	550

Pour lire ce tableau : par exemple avec un tourteau de soja à 600 € la tonne, le tourteau de colza à moins de 440 € la tonne est économiquement plus intéressant pour des brebis allaitant un agneau.



Miser sur des valeurs sûres pour les agneaux

Il faut compter environ 80 kg de concentré pour produire un agneau de bergerie de 18 kg de carcasse (y compris la phase avant le sevrage). Le lait de la mère fait toujours la différence avec des écarts de consommation de l'ordre de 15 kg par agneau. Par ailleurs, pour les systèmes avec un agnelage par an, le sevrage peut être réalisé à 80 jours en supprimant le concentré des brebis au cours des dix derniers jours pour profiter au mieux de la production laitière des brebis.

Afin de ne pas majorer le prix de la ration (de l'ordre de 18 à 28 € au total), l'agneau se satisfait très bien du même aliment de 15 jours d'âge à l'abattage. L'aliment peut ainsi être livré en grande quantité dans la mesure des possibilités de stockage.

Qu'ils disposent d'aliment complet ou de mélange fermier, les agneaux obéissent à certaines règles qui ont des conséquences sur l'intérêt économique de l'aliment (voir encadré). Le principal préalable à un changement de type d'aliment (qui ne doit jamais intervenir en cours de finition d'un lot d'agneaux), est donc de demander au fabricant ses valeurs énergétiques et azotées ou bien de les calculer à partir des tables INRA s'il s'agit d'un mélange fermier.

Plusieurs solutions restent possibles afin de compléter la part de céréales dans un mélange fermier :

- **Les complémentaires azotés** pourvus en azote et en complément minéral équilibrent parfaitement la ration.
- **Les tourteaux d'oléagineux** : le tourteau de soja (15 % de la ration) peut constituer la seule source protéique de la ration. Les tourteaux de tournesol et de colza utilisés comme unique source de protéines ne permettent pas d'obtenir des performances équivalentes selon les premiers résultats d'essais.
- **Les protéagineux** : pois (40 % de la ration), lupin (25 %), féverole (30 %) peuvent constituer seul la part azotée de la ration des agneaux. Toutefois, le remplacement du complémentaire azoté par ces graines se traduit par une augmentation de 11 jours en moyenne de la durée de finition.
- **Les coproduits** : le recours aux drèches et autres coproduits nécessite de connaître au préalable leur valeur alimentaire exacte ainsi que les préconisations d'utilisation.
- **Le foin de légumineuses pures (luzerne ou trèfle violet)** : sous réserve de disposer d'un fourrage riche en feuilles, le foin de légumineuses pures peut apporter la part d'azote nécessaire aux agneaux en finition. La durée de finition est toutefois allongée de deux semaines en moyenne. Conserver ces fourrages riches en azote pour les brebis allaitantes génère des économies plus importantes.

CONCENTRÉ AGNEAU : UN SAVANT ÉQUILIBRE

• **de 0,85 à 1,1 UFV par kg brut.** Les agneaux régulent d'eux-mêmes leur consommation en concentré en fonction de sa valeur énergétique. Plus l'aliment est énergétique, moins ils en ingèrent. Ainsi, un aliment dosant 0,85 UFV sera-t-il consommé à raison de 8 % de plus qu'un aliment à 0,92 UFV. Si la différence de prix entre les deux aliments est inférieure de 8 %, cela revient donc au même ! C'est mathématique et une règle de trois suffit pour calculer l'intérêt économique de ces aliments dits « basse énergie ».

• **environ 100 g de PDI ou bien 17 % de MAT par kg brut.** En dessous d'un taux de 16,5 % de MAT, les agneaux laitons en bergerie accusent un retard d'abattage et des consommations d'aliment supérieures.



© Photos: CIIRPO

Des luttes sans herbe ?

Les luttes de fin d'été et début d'automne sont réalisées avec de l'herbe sèche. Rappelons que pour assurer fertilité et prolificité, la brebis doit être en reprise d'état corporel pendant le flushing et la lutte. Faute d'herbe, foin et concentré (300 g de céréale par brebis et par jour) devront être apportés.



Pour en savoir plus,
contactez votre technicien.

Des informations
sont également en ligne
sur les sites :
www.reconquete-ovine.fr
www.idele.fr

...DANS LA PROCHAINE
LETTRE D'INFORMATION
EN DÉCEMBRE :
LE PÂTURAGE D'HIVER,
LES RATIONS DES AGNELLES
DE RENOUVELLEMENT...